

Le Nouvelliste



SKI-ALPINISME
Kilian Jornet
seul au monde
PAGE 23

MARDI 10 FÉVRIER 2015 ■ www.lenouvelliste.ch ■ N° 33 ■ CHF 2.70/€ 2.70 ■ J.A. - 1950 SION 1



MONTHEY-SION A quelques jours du début des festivités, duel fraternel entre Charly Vernaz, de Monthey, et Dominique Reynard, de Sion, qui défendent chacun leur carnaval.
PAGES 4-5



RED ICE ET VIÈGE
Quelles sont les chances des Valaisans en play-off?
PAGES 27-32

INSTALLATIONS DE TAMOIL
Leur assainissement inquiète les politiques
PAGE 3

CARNAVAL DE MARTIGNY
Les vingt-cinq demandeurs d'emploi de l'association Trempl'Intérim ont construit des chars livrés dès en main
PAGE 19

SOUS LE SIGNE DU CARNAVAL

TOUS LES PROGRAMMES



VOUVRY
Le groupe Mane SA investit et crée 20 places de travail
PAGE 7

LA MÉTÉO DU JOUR

en plaine	à 1500m
-6° 4°	-6° 5°



SAINT-MAURICE En Agaune, les anciennes altesses sont réunies en une Amicale des princes, une véritable institution.
PAGE 12

SAINT-LÉONARD La Lucernoise Heidi Bétrisey a ressuscité le carnaval de Saint-Léonard. Aujourd'hui, elle tire sa révérence.
PAGE 10



PUBLICITÉ



SOLDES 20%

SUR MONTRES ET BIJOUX DU STOCK DURANT LE MOIS DE FÉVRIER

Paiements acceptés : Comptant, PostCard ou carte de débit Maestro-CH



MONTRES & BIJOUX
Pl. du Midi 40 | 1950 Sion | 027 323 14 44

ANDTIS.CH

Quand Monthey et Sion se

CARNAVAL A deux jours de l'ouverture du carnaval 2015, «Le Nouvelliste» a organisé une rencontre insolite entre Sédunois et Montheysans. Une première!

RENCONTRE A Monthey, Charly Vernaz est une institution du carnaval. Président depuis dix-huit ans, au comité depuis près de trente ans, cet informaticien communal est tombé dans la marmite du déguisement quand il était petit. «Mes parents m'ont déguisé à toutes les sauces.» A Sion, Dominique Reynard a découvert le carnaval de l'intérieur en s'occupant de la caisse. «Quand vous apprenez que le budget pour seulement six jours est de 450 000 francs, vous prenez un peu peur...» Aujourd'hui, cet électricien indépendant de Savièse est le vice-président du carnaval sé-

dunois. Avec deux cornes sur son chapeau. «La deuxième, vous l'obtenez après avoir défendu devant tout le comité une thèse sur un thème en lien avec le carnaval. J'ai choisi celui de la superstition...»

Des secrets en se chambrant

Samedi, «Le Nouvelliste» a profité du petit carnaval montheysan pour

MONTHEY SUR RÉPONDEUR!

A Monthey, le carnaval dicte le rythme de travail de la ville. Le lundi et le mardi, les bureaux sont tout simplement fermés. «Comme j'ai bossé sur le site chimique, j'ai pu constater que nous étions très peu au travail cette semaine-là. On comprend mieux à quel point c'est une institution à Monthey», reconnaît Dominique Reynard. Si, contrairement à Sion, la ville ne verse pas un montant en espèce aux organisateurs, elle fournit pour 100 000 francs de prestations en nature. «On n'en demande pas plus. C'est déjà beaucoup. Et puis, comme rien d'autre n'est organisé durant cette période en ville, on est prioritaire sur toutes les autres sociétés locales», sourit Charly Vernaz, informaticien à la ville dont le bureau est en face de celui du président. «Comme il adore le carnaval, ça ne change rien...»

LA MECQUE RIO ET... LUCERNE

Dominique Reynard et Charly Vernaz ont un point commun: ils n'ont encore jamais mis les pieds au carnaval de Rio. «On leur a demandé plusieurs fois de déplacer leurs dates, car il tombe en même temps que l'autre, mais bizarrement, ils n'ont jamais voulu le faire», sourit Charly Vernaz qui se voit plus à Rio qu'à Venise, «trop pépère pour moi». En Suisse, Dominique Reynard a pu visiter le carnaval de Bâle. «Il faut y aller accompagné, sinon on se sent vite un peu perdu et on n'est que spectateur de tous ces fifres et tambours.» Pour Charly Vernaz, Lucerne reste le top des carnivals en Suisse «après Monthey, bien sûr. On aime aussi beaucoup nous rendre à Moudon, car c'est celui qui nous ressemble le plus.» Sion lui mise sur l'international à travers des jumelages avec les Français de Saint-Pierre et les Belges de Tournai. «Ceux-ci seront présents en force ce samedi pour le cortège.»

DORMIR? TROIS HEURES MAX...

Dominique Reynard est catégorique. «Pour tenir les six jours, les nuits blanches sont à éviter. Il faut pouvoir dormir, même si ce n'est qu'une heure.» Du côté des membres du comité du carnaval montheysan, on dort en moyenne trois heures par nuit. «C'est suffisant. Je n'ai pas besoin de plus, car on vit dans une certaine euphorie», estime Charly Vernaz qui évite aussi à tout prix la nuit blanche. «L'an passé, on s'est laissé avoir et on s'est dit plus jamais.» Pour tenir les six jours, l'autre secret reste... la Suze limonade «C'est une boisson parfaite qui ne saoule pas trop rapidement et qui ne fait pas mal à la tête le lendemain...»

POGNON L'EMPRUNT CARNAVAL

Trois cents francs, c'est le montant dépensé par jour, durant le carnaval, aussi bien par le Sédunois Dominique Reynard que par le Montheysan Charly Vernaz. «A Monthey, le budget carnaval a la même importance que le budget vacances.» Et Charly Vernaz de préciser que certains vont jusqu'à faire un microcrédit pour financer les six jours.

les réunir autour d'un verre de Suze dans un bistrot de la place. Immédiatement ils se sont chambrés. «A Monthey, sais-tu que l'on commande la même quantité de confettis que l'ensemble des autres carnivals, soit 2,4 tonnes...», lance Charly Vernaz. «Nous on va jusqu'à proposer du sable et une soirée beach le lundi soir. Il n'y a pas photo avec votre tente sur la place.» Pendant une heure, accompagnés de plusieurs membres du comité montheysan, Charly Vernaz et Domini-

que Reynard se dévoileront quelques secrets de leur carnaval respectif, à coups de piques et de fous rires.

Une promesse et un cadeau

Puis, sous la tente du petit carnaval de Monthey, après une dernière tournée de Suze, Charly Vernaz a promis de venir samedi à Sion vérifier s'il y a bien près de 40 000 personnes au cortège, tandis que Dominique Reynard lui avait préparé une petite surprise: la médaille de sociétaire du carnaval de la capitale que Charly porte désormais autour du cou. Du jamais vu en 143 ans de carnaval montheysan et en 40 ans de carnaval sédunois. ◉

VINCENT FRAGNIÈRE

PHOTOS: CHRISTIAN HOFMANN

«A Monthey, n'importe quel rassemblement est prétexte au déguisement. Un mariage, la foire du 31 décembre...»

CHARLY VERNAZ
PRÉSIDENT DU CARNAVAL DE MONTHEY

COSTUME PAS DEUX SOIRS DE FILE

A Monthey, se masquer fait quasiment partie de l'ADN de ses habitants. «N'importe quel rassemblement est prétexte à déguisement. Notre comité le fait par exemple pour la foire du 31 décembre.» Aujourd'hui, 80% des participants au carnaval sont déguisés. «Comme cela, vous repérez plus facilement les Vaudois», sourit Charly Vernaz. Depuis qu'il est président du carnaval, il a pu voir l'évolution des déguisements. «C'est de plus en plus pro. Il y a très peu de costumes achetés. Un Montheysan confectionne son costume et le change à chaque soirée.» Sans oublier que l'entrée est moins chère pour ceux qui se déguisent. «A Sion, le vendredi et le samedi soir, 70% des personnes sont déguisées. Le reste du temps c'est plus compliqué d'atteindre ces chiffres», avoue Dominique Reynard également étonné par l'évolution du déguisement. «Aujourd'hui mon fils passe plusieurs heures à le confectionner. Ça me surprend beaucoup.»

«Certains bistrots montheysans paient leur loyer annuel grâce aux six jours de carnaval.»

CHARLY VERNAZ PRÉSIDENT DU CARNAVAL DE MONTHEY



► **Sion a dû doubler sa tente**

► **A Monthey, 80% des gens se déguisent**

► **A Sion, on refuse des guggens**

LIENS UTILES

www.carnaval-sion.ch

www.carnavaldemonthey.com

mettent en mode carnaval

SION, UNE TENTE À DEUX ÉTAGES

«Les Montheysans ne le croient peut-être pas, mais nous avons jusqu'à 40 000 personnes le samedi du cortège et 60 000 pour l'ensemble du carnaval.» Et Dominique Reynard de joindre les actes à la parole en offrant au comité de Monthey des entrées pour le carnaval de Sion. «On va essayer de monter le samedi après-midi pour voir ce fameux cortège», promet Charly Vernaz. Il pourra découvrir la tente à deux étages de la capitale valaisanne. «Les soirées de vendredi et samedi sont archibondées. Nous avons dû agrandir l'infrastructure.» Surtout que, contrairement à Monthey, le carnaval séduis ne se passe pas spécialement dans les bistrotts. «Chez nous, c'est 50% du carnaval.»

«A Sion, on atteint les 40 000 personnes le samedi. C'est difficile à s'imaginer pour un Montheysan, mais c'est la réalité.»

DOMINIQUE REYNARD
VICE-PRÉSIDENT DU CARNIVAL DE SION

VOYAGE À VENISE À GAGNER



SUPER MARIO Ces deux-là sont dans la course. CHRISTIAN HOFMANN/A

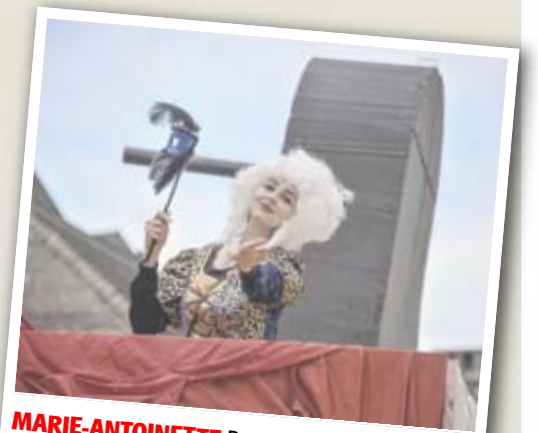
Qui sera le mieux déguisé?

«Le Nouvelliste» organise un concours photos sur internet. A la clé, deux séjours pour deux personnes à Venise. Pour avoir une chance de le remporter, faites-nous parvenir une photo de vous grîmé dans votre plus beau costume via la fonction «Témoïn lecteur» de votre application mobile «Nouveliste»

COMMENT PARTICIPER?

- Une seule marche à suivre:
- sur votre téléphone portable, cliquer sur l'application gratuite du «Nouveliste» pour iPhone ou Android
 - cliquer sur le pictogramme «Témoïn» (œil)
 - remplir les champs indiqués (nom, prénom et numéro de téléphone)
 - mettre comme légende: Carnaval
 - choisir une photo: faire la photo ou en choisir une existante dans la bibliothèque
 - envoyer

Un jury sélectionnera les meilleures images. Retrouvez toutes les photos sur notre site et sur nos applis dans la galerie «Concours - Vos plus beaux costumes de carnaval».



MARIE-ANTOINETTE Prendra-t-elle la tête... de notre concours? CHRISTIAN HOFMANN/A



STATUE Chacun est libre, seule contrainte: ne pas laisser notre jury de marbre. DANIEL CLERC/A

CORTÈGE LA HANTISE

Les organisateurs de carnaval ont tous la même hantise: un accident grave lors du cortège. «Vous devriez voir la tête de mon responsable de ce secteur dimanche à 14 h 30. Il faut tout faire pour éviter le scénario catastrophe.» A Sion, en plus de l'accident, l'étroitesse de certaines ruelles fait soucis. «Un char qui y reste bloqué et tout devient plus compliqué même si nous sommes équipés pour venir le dépanner.» A Monthey, le cortège rime surtout avec chars. «Nous sommes propriétaires d'une halle de 1000 m² pour permettre leur construction. Au comité, nous avons tous commencé notre histoire d'amour avec le carnaval dans cette halle.» A Sion, le cortège mise, lui, sur les guggens. «Elles viennent de partout, même de l'étranger...»

JOURNAL RIONS... JUSQU'AU BOUT

Sion et le Valais central avaient à l'époque «La Terreur», Monthey a toujours son «Bout... rion», un journal satirique diffusé à 3500 exemplaires qui propose deux numéros avant et pendant le carnaval. «On a chaque année deux, trois plaintes, mais rien de grave. Je fais entièrement confiance au comité de rédaction qui me soumet les cas litigieux.» A Sion, le tous ménages encarté dans «Le Nouvelliste» distille quelques piques, mais ne peut pas être considéré comme un journal satirique. «Avec ses trois couleurs, «La Terreur» était devenue incontournable. Mais il y a eu quelques débordements. Aujourd'hui, il y a quelque chose à faire dans ce créneau en Valais central», estime Dominique Reynard. A Monthey, le premier numéro du «Bout... rions» fait la part belle au retrait de permis du président Stéphane Coppey sans oublier Tamoil en couverture. «Ils ne pouvaient pas tomber pire pour annoncer cette triste nouvelle.»

HORAIRE DE 3 À 5 HEURES DU MAT'

Quand Monthey a passé de 4 à 5, l'heure de fermeture des établissements publics, le commissaire de police a d'abord fait la moue. «En repoussant la fermeture d'une heure, nous voulions que les gens rentrent d'eux-mêmes à la maison, plutôt que d'avoir des tensions au moment de fermer. Après le premier exercice, le commissaire est venu nous féliciter. La formule avait parfaitement fonctionné», affirme, avec fierté, Charly Vernaz. Du côté de Sion, c'est plus compliqué. «On est en vieille ville ce qui fait le charme de notre carnaval, mais qui empêche aussi des horaires trop larges», explique Dominique Reynard qui est certain que la formule montheysanne pourrait fonctionner à Sion.

«Avant Machoud, le carnaval de Sion ne durait que deux jours. Aujourd'hui, ça devient de plus en plus une institution.»

DOMINIQUE REYNARD VICE-PRÉSIDENT
DU CARNIVAL DE SION